

## **Tribune** (Syrano)

La scène, je la transforme en tribune.  
Ça larsène dans les sonotones et ma plume  
Parsème des phrases monotones. Elle exhume  
De malsaines peurs de la fosse commune.  
*J'agis quand je m'engage et réagis si j'enrage.*

Je n'ai pas de parti. Je rends mes votes.  
Si tu veux me coincer, vas-y prends des notes.  
Je répands des valeurs comme une pandémie  
Je vends mes idées. Je pends les vôtres.  
Mais attendez, j'ai encore plein d'ennemis à me faire  
Et je ne le ferai pas à demi.  
J'ai bouffé la vie en cachant l'agonie,  
De la merde entre deux tranches de pain de mie.  
Je tartine un poison sans antidote.  
Un moral de lion dans un corps d'antilope.  
Moi, je viens de Chartres, pas de Seine Saint-Denis.  
Ici, quand tu en as marre de vivre, tu sautes, pardi!  
Bienvenue dans l'avion sans pilote.  
La chute vers un humanisme misanthrope.  
Mets les strobs, mais laisse-moi exiger  
Les réponses avant les questions comme à Géopardy.

La scène, je la transforme en tribune.  
Ça larsène dans les sonotones et ma plume  
Parsème des phrases monotones. Elle exhume  
De malsaines peurs de la fosse commune.  
*J'agis quand je m'engage et réagis si j'enrage.*

Tout petit déjà, je me faisais des pestacs.  
Il ne m'en fallait pas plus pour quitter la fac.  
Fuck! J'ai des vers en stock  
Et je les sème comme des miettes de ma chambre à Rostock.  
Ouais, j'écume les salles avec la même ardeur  
Comme un harder récupère tous les culs sales.  
Parfois je réalise que je fuis dans un cul de sac  
Mais je me sens utile quand je touche un cœur,  
Quand une dame âgée a vu en moi un peu de Brel,  
Quand des anorexiques me remercient par mail,  
Quand j'apprends que mes chansons sont jugées vitales  
Par cette fille revenue du coma à l'hôpital,  
Quand je chante *Dans ma bulle* à des petits cancéreux  
Ou *Planter des cailloux* en milieu carcéral.  
Quand les enfants d'Evreux s'accomplissent et me parlent,  
Ça vaut bien une petite censure dans vos festivals.

La scène, je la transforme en tribune.  
Ça larsène dans les sonotones et ma plume  
Parsème des phrases monotones. Elle exhume  
De malsaines peurs de la fosse commune.  
*J'agis quand je m'engage et réagis si j'enrage.*

Et les journalistes peuvent bien ne pas publier de chroniques,  
Bouder mes albums car ils sont trop éclectiques.  
Les étiquettes, c'est bon qu'à gratter dans le cou.  
Moi, je touche à tout, même aux prises électriques.  
Je ne suis pas amer et ne suis pas sur ma faim.  
Je cherche de l'amour, pas un plateau sur TF1.  
Ça débute dès que j'ouvre la bouche  
Et à la fin de l'envoi, je touche.  
Je n'ai rien attendu pour m'atteler au labeur.  
Je n'ai rien entendu quand a frappé la peur.  
La route, c'est ma maison. Le doute, c'est ma raison.  
J'avance avec ma conscience comme moteur.  
Je n'ai que faire des promoteurs.  
J'ai tout publié à compte d'auteur.  
Je conte ma vie, je témoigne et décolle.  
Trop tard! On étudie mes paroles dans les écoles.

*J'agis quand je m'engage et réagis si j'enrage.*  
La scène, je la transforme en tribune.  
Ça larsène dans les sonotones et ma plume  
Parsème des phrases monotones. Elle exhume  
De malsaines peurs de la fosse commune.  
*J'agis quand je m'engage et réagis si j'enrage.*